

L'Église : au service de l'humanité

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Rm 16.5; 1 Co 1.2; 1 P 29; Mt 28.19, 20; Jn 17.21, 22; Ac 15.1-29.

Versets à mémoriser : « *Je t'écris cela avec l'espoir que je viendrai bientôt te voir; mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.* » (1 Tm 3.14, 15)

Pensée centrale : « *Rappelons-nous que l'Église, si faible et si imparfaite qu'elle soit, est l'unique objet sur la terre de l'extrême considération du Christ.* » — Ellen WHITE, Messages choisis, « L'Église triomphante », vol. 2, p. 457.

Pour beaucoup de gens, l'Église n'est plus ce qu'elle était (qu'était-elle donc ?). Certains parlent même d'un « *christianisme sans Église* », concept contradictoire. D'autres encore pestent contre « *la religion sous forme organisée* » (une religion désorganisée « serait-elle plus valable?») La Bible souligne clairement l'importance de l'Église. Elle n'est pas une option, mais l'un des éléments essentiels du plan du salut. Il n'est donc pas surprenant qu'au fur et à mesure que se déroule le grand conflit cosmique, Satan s'acharne contre elle, notamment parce que c'est principalement par son intermédiaire que les pécheurs prennent connaissance de l'offre de salut de Dieu. L'Église, écrit Paul, est la « maison de Dieu » et même « la colonne et l'appui de la vérité » (1 Tm 3.15). L'Église n'est pas une invention humaine : elle a été créée par Dieu dans le but d'amener les pécheurs égarés à vivre une relation salvatrice avec lui.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 novembre.*

L'Église : définition, première partie

Quand on cherche à définir quelque chose, on s'intéresse à son origine, à sa fonction et à son objectif. Outre les images avec lesquelles la Bible dépeint l'Église, elle utilise un terme spécial pour la désigner, *ecclesia*, qui signifie « appelée à sortir de », « appelée à aller en avant ». En grec, ce terme, dans la vie courante, était surtout utilisé pour décrire les citoyens qui avaient été appelés à sortir de chez eux pour se réunir dans un lieu public. C'est en lui donnant ce sens général que le Nouveau Testament utilise ce mot.

Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament (appelée Septante), la « congrégation » israélite, notamment lorsqu'elle se rassemblait devant le Seigneur pour des raisons religieuses, est désignée par *ecclesia*.

Les Juifs étaient « appelés à » devenir le peuple particulier de Dieu et les premiers chrétiens ont peut-être utilisé ce mot *ecclesia* pour désigner les Juifs et les païens convertis qui, en recevant la grâce divine, avaient été appelés à être les témoins du Christ. Dans le Nouveau Testament, le mot Église désigne une assemblée de fidèles dans le monde entier. Il est important de noter que le terme *ecclesia* n'est jamais utilisé pour désigner un bâtiment dans lequel serait animé un culte en public. Même si le mot « synagogue » désignait à l'origine une assemblée de gens réunis dans un but particulier, les chrétiens préféraient utiliser le mot *ecclesia*. Quoi qu'il en soit, ces deux termes indiquent que l'Église du Nouveau Testament était le prolongement historique de l'assemblée de l'Ancien Testament, la « congrégation d'Israël » (Ac 7.38).

Le mot *ecclesia* désigne, de façon générale, un groupe de personnes que Dieu a « appelées ». Dites en quoi cela explique l'utilisation que fait Paul de ce terme dans ces trois situations différentes:

1) les Églises de maison (Rm 16.5; 1 Co 16.19); 2) les Églises situées dans des villes bien précises (1 Co 1.2; Ga 1.2) ; 3) l'Église dans des régions géographiques plus vastes (Ac 9.31).

Ecclesia désigne toute assemblée de croyants ayant avec le Christ une relation salvatrice, ce qui signifie qu'une congrégation représente, non pas l'un des éléments de l'Église, mais la totalité. De plus, l'Église est une dans le monde entier tout en étant présente dans chaque assemblée.

Réfléchissez au fait que votre Église locale représente l'ensemble de l'Église de Dieu. Quelles responsabilités cela entraîne-t-il pour vous-même en tant que membre du corps de l'Église, ainsi que pour votre Église locale?

LUNDI 19 novembre

L'Église : définition, deuxième partie

En dehors du mot ecclesia lui-même, le Nouveau Testament décrit l'Église à l'aide de plusieurs images qui expliquent encore davantage ce qu'elle est et quelle est sa fonction. Nous examinons aujourd'hui deux concepts essentiels la définissant : l'Église en tant que peuple de Dieu et l'Église comme corps du Christ.

1. Le « peuple de Dieu » est un concept appliqué dans la Bible aux enfants d'Israël (Dt 14.2). Lisez 1 P 2.9, où il est clairement appliqué aux chrétiens. Comment le comprendre aujourd'hui?

Remarquez que même si ce concept est appliqué aux chrétiens, il n'en est pas moins utilisé pour décrire la nation israélite (Lc 1.68; Rm 11.1, 2). Il est clair que le Nouveau Testament l'applique à l'Église d'une manière suggérant qu'il y a continuité et plénitude. Voir Ga 3.29.

2. Le corps du Christ. Dans Rm 12.5; 1 Co 12.27; Ep 1.22, 23, l'Église est définie comme étant le corps du Christ. Ces textes nous aident-ils à mieux comprendre ce qu'est l'Église et quelle est sa fonction?

Ces textes contiennent de nombreuses idées, dont la plus évidente est l'unité (voir la leçon de mercredi) comme on devrait la trouver dans l'Église. Cette idée est exprimée ailleurs dans le Nouveau Testament, notamment dans 1 Co 12, où Paul écrit: « **En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Car c'est dans un seul Esprit que nous tous — soit Juif, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres — nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas une seule partie, mais une multitude. Si le pied disait "Parce que je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps", il n'en ferait pas moins partie du corps. Et si l'oreille disait "Parce que je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps", elle n'en ferait pas moins partie du corps. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?** (1 Co 12.12-17)

Certaines personnes souffrent de maladies regroupées sous le nom de maladies auto-immunes leur propre système immunitaire, supposé protéger leur corps, fait le contraire en s'y attaquant. Si l'on applique cette analogie à l'Église comme « corps du Christ », quelles en sont les implications?

MARDI 20 novembre

La mission de L'Église

Si l'Église est « le corps du Christ », cela signifie qu'elle doit agir comme le Christ l'aurait fait s'il était encore sur terre. C'est la raison pour laquelle l'Église a été appelée à agir en tant qu'assemblée. Ce n'est pas tant qu'elle a une mission à accomplir, elle est une mission en soi.

Lisez Mt 28.19, 20. Ce texte ne décrit-il pas la mission de l'Église? Expliquez.

Cette mission consiste notamment à envoyer des gens parler au nom de Dieu. C'est ce que Dieu lui-même a fait avec les prophètes d'Israël (Jr 7.25) et les apôtres (Lc 9.1, 2; 10.1, 9). Jésus a envoyé ses disciples de la même façon que Dieu l'avait envoyé, lui (Jn 20.21). L'Église actuelle ne peut faire moins pour rester fidèle à son mandat.

Que nous enseignent également les textes suivants sur la mission de l'Église? Ep 4.11-13 ; Mt 10.5-8; Jc 1.27; Ep 1.6; 1 P 2.9.

Il est certain que l'évangélisation est au centre de la mission de l'Église. Celle-ci existe aussi pour aider les croyants à se construire, pour encourager un culte authentique et pour s'impliquer dans les questions d'ordre social.

Si l'Église doit relever de nombreux défis, le plus difficile, pour elle, est d'avoir une vision équilibrée de sa mission. D'une part, elle risque de trop s'engager dans les réformes sociales en œuvrant pour rendre la société meilleure et en soulager les maux. Si c'est là une part importante de sa mission, cet aspect ne doit jamais faire oublier sa mission suprême, qui consiste à conduire à Jésus les hommes perdus et à les préparer à son retour. Mais il est également nécessaire d'éviter l'autre extrême, en prenant tous les gros titres comme des signes de fin du monde et en négligeant les tâches courantes de la vie quotidienne. Nous avons besoin de la sagesse divine pour trouver le bon équilibre.

Vous impliquez-vous dans la mission de l'Église? Pouvez-vous être mieux? Comment? Pourquoi en-il important, pour votre propre croissance spirituelle, que vous vous sentiez concernés par la vocation de l'Église?

MERCREDI 21 novembre

L'unité de L'Église

L'Église décrite comme étant appelée par Dieu, comme le peuple de Dieu, le corps du Christ et le temple du Saint-Esprit — est préparée pour servir et réaliser sa mission. L'unité est vitale pour elle, car sans celle-ci elle ne peut accomplir sa mission avec succès. Il n'est pas surprenant que le Christ se soit préoccupé de cette question vers la fin de sa vie terrestre (Jn 17.21, 22,).

Jésus priait pour l'unité de l'Église (Jn 17.21, 22) ; Paul exhortait les chrétiens à la vivre (Rm 15.5, 6,). Quelle est cette unité dont parlent les textes? Que signifie-t-elle ?

L'unité pour laquelle le Christ priait et que Paul conseillait d'atteindre impliquait clairement que les sentiments des chrétiens, leurs pensées, leurs actes et beaucoup d'autres choses devaient être en harmonie. Or, une telle harmonie ne s'obtient pas par des méthodes sociales, une bonne gestion de la diplomatie ou des manœuvres politiques. C'est un don accordé aux croyants par le Christ qui vit en eux (Jn 27.22, 23), et gardé par la puissance de Dieu le Père (Jn 17.11).

Lisez 1 Co 1.10; 2 Co 13.11. Comment répondre à l'invitation de Paul dans ces textes?

Il est certain que nous sommes tous différents les uns des autres et que nos opinions divergent sur beaucoup de choses, ce qui peut, par moments, rendre l'unité difficile. Si le stress et les tensions sont inévitables dans tous les domaines de l'Église, il est nécessaire de garder une attitude humble et désintéressée et de souhaiter le bien qui va au-delà de notre personne. Un grand nombre de divisions sont dues à l'égoïsme, à l'orgueil et au désir de se glorifier soi-même et de faire passer ses opinions avant celles d'autrui. Aucun de nous n'est constamment dans le vrai ni ne comprend toutes choses parfaitement. Quelles que soient les divergences inévitables qui surviennent, si chacun de nous, chaque jour, se chargeait de sa croix, mourait à lui-même, recherchait non seulement son propre bien, mais aussi celui d'autrui et de l'Église dans son ensemble, un grand nombre des problèmes dans lesquels nous nous débattons, et qui freinent l'œuvre de Dieu, disparaîtrait.

En bref, l'unité commence par l'individu, par le disciple du Christ, qui ne se contentera pas de confesser son nom, mais qui mènera une vie désintéressée, dévouée à une cause, à un bien qui le dépasse.

La gestion de l'Église

Gérer, c'est faire ce qui doit l'être. C'est vrai en ce qui concerne la vie sociale, mais également pour la vie d'Église. Gérer, C'est également organiser, pour fonctionner de façon cohérente avec des principes, des règlements et des structures destinés à faciliter la tâche à accomplir. L'autorité joue à cet égard un rôle décisif. Concrètement, dans la vie d'Église, qui possède l'autorité de permettre et qui est autorisé à agir ? Les réponses à ces questions ont été diverses, conduisant à diverses formes de gestion de l'Église.

Les adventistes du septième jour ont un système représentatif: dans l'absolu, les dirigeants agissent seulement comme représentants, les membres leur déléguant l'autorité et les responsabilités. Il ne suffit pas de prouver que le système de gestion de l'Église est fondé sur les Écritures; l'exercice de l'autorité au sein du système doit faire preuve de sensibilité aux valeurs bibliques.

Examinez Ac 15.1-29. Quels principes clefs, enseignés dans ces versets, concernent l'organisation et la gestion de l'Église?

Quel que soit l'enseignement offert par ces versets sur la gestion de l'Église, un point est clair : l'organisation de l'Église doit être centrée sur la progression de l'Évangile. Bibliquement parlant, une bonne gestion n'est valable que si elle encourage la mission et l'évangélisation.

Rappelons-nous également que si le Christ exerce son autorité par le biais de son Église et de ses dirigeants attirés, il ne leur a pas confié sa puissance. Il demeure à la tête de l'Église (Ep 1.22,). L'Église primitive était consciente du fait qu'elle ne pouvait exercer d'autorité indépendamment du Christ et de sa Parole. Dans Ac 15.28, l'assemblée estimait important que la décision des membres plaise au Saint-Esprit, le véritable représentant du Christ. Les adventistes en poste dans l'Église actuelle ne doivent pas agir différemment.

Réfléchissez à Mt 20.24-28 23.8. Quelle en est l'implication concernant l'exercice de l'autorité dans l'Église à tous les niveaux ?

Désirez-vous servir autrui ? Réfléchissez soigneusement à vos motivations, notamment en relation avec votre engagement au sein de l'Église, quelle que soit la fonction que vous exercez. Comment harmoniser davantage ces motivations avec les principes révélés dans la Parole ?

VENDREDI 23 novembre

Pour aller plus loin: Ellen WHITE, *Témoignages pour l'Église*, « L'Église, lumière du monde », vol. 2, p. 184-201; si vous lisez l'anglais Ellen WHITE, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers, Thou Shalt Have No Other Gods Before Me* », p. 361-364; Raoul DEDEREN, *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, « The Church », p. 538-531

« Si l'un des membres a une confiance démesurée en lui-même et cherche à dominer ses frères, persuadé qu'il est investi d'autorité et qu'il est en droit d'imposer sa volonté, le seul et unique remède sûr est de l'écartier, pour éviter de graves ennuis, qu'il ne perde son âme et mette en danger l'âme d'autrui [...] Cette tendance à disposer de l'héritage divin suscitera des réactions, à moins que cette personne ne change d'attitude [...] Aucune fonction importante ne rend quiconque plus grand aux yeux de Dieu ; seul le caractère a de la valeur à ses yeux. » — Ellen WHITE, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 362.

« L'Église a pour mission de sauver les pécheurs. Elle doit faire connaître l'amour de Dieu pour les hommes et les gagner au Christ par la vertu de cet amour. Il faut que la vérité présente pénètre dans les plus sombres lieux de la terre, à commencer par notre pays. » — Ellen WHITE, *Témoignages pour l'Église*, « Dîmes et offrandes », vol. 1, p. 413.

A méditer

- Il est certain qu'il existe des problèmes au sein de l'Église, notre Église. Jésus a souligné ainsi ce fait: « *Il leur proposa cette autre parabole : il en va du règne des cieux comme d'un homme qui avait semé de la bonne semence dans son champ. Pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe au milieu du blé et s'en alla* » (Mt 13.24, 25). Lisez le reste de la parabole. Comment appliquer les paroles de Jésus à notre Église ? Comment nous comporter envers ceux qui posent problème ? Cela signifie-t-il qu'en aucun cas on ne peut retirer son statut à un membre? Voir, par exemple, Tt 3.10, 11 ; Rm 16.17.
- Que dire à un membre qui, estimant que l'Église est corrompue, décide de s'éloigner du corps du Christ et de continuer seul?
- Notre Église soutient ce qu'on appelle « le sacerdoce de tous les croyants ». Qu'inclut cette notion? Quelles responsabilités implique-t-elle?
- Discutez à l'École du sabbat des menaces qui pèsent potentiellement sur l'unité de l'Église. Quelles questions ont divisé celle-ci par le passé? Quelles leçons en tirer pour éviter à l'avenir de rencontrer à nouveau ces problèmes?